



BUREAUX No. 25 RUE ST-THERÈSE. — P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de lire et tout de pour d'être plus tard obligé d'en pleurer.... FIGARO.

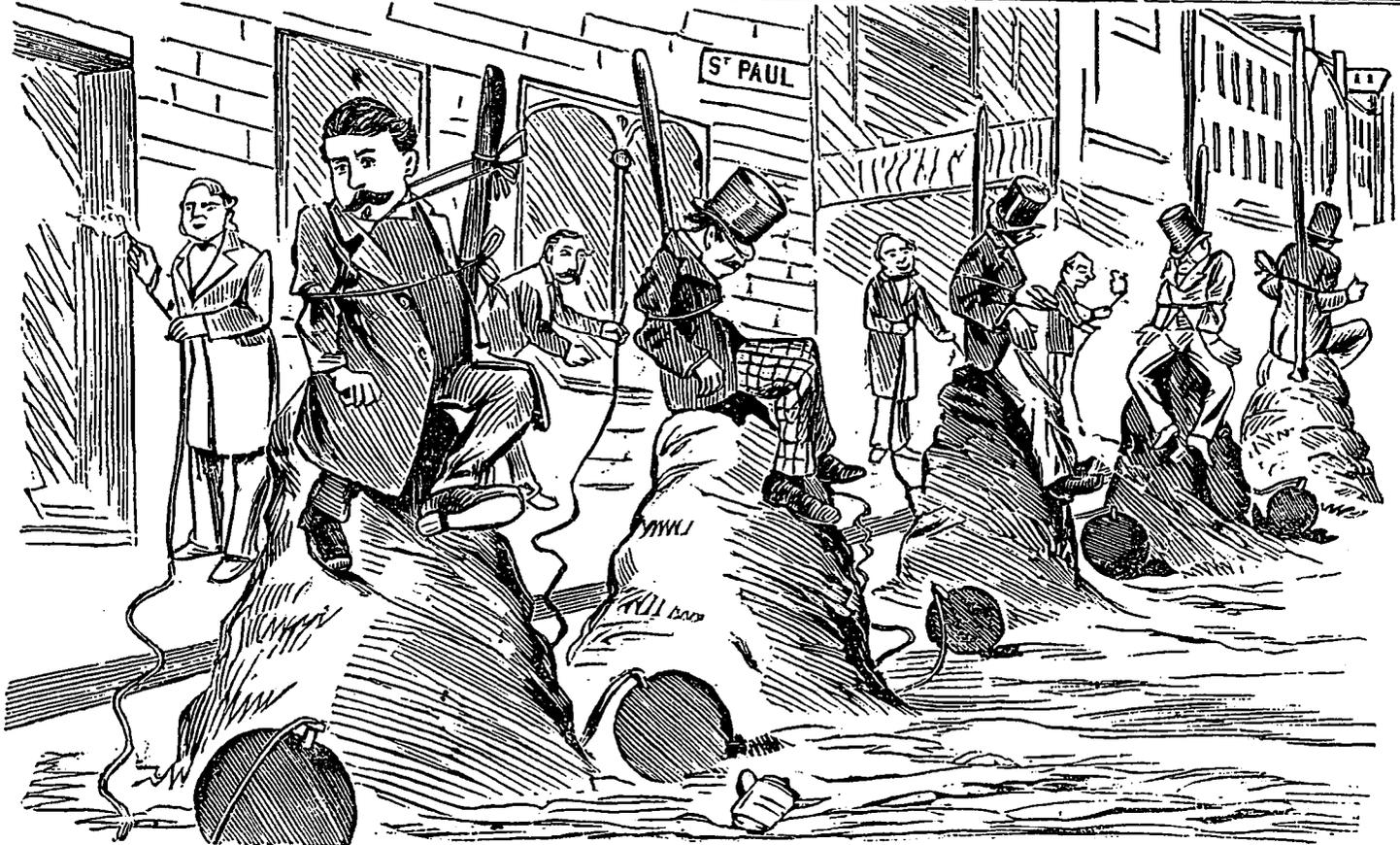
VOL II No. 35:

MONTREAL, 16 AVRIL 1881.

1 CENT LE NUMERO.

H. BERTHELOT & Cie. Editeurs-Propriétaires.

W. F. DANIEL, Imprimeur et Administrateur.



### UNE SUGGESTION.

Pourquoi n'emploierions-nous pas les bombes nihilistes pour nettoyer nos rues et faire sauter en même temps le comité des chemins ?

## Feuilleton

### TREIZE A TABLE.

—Et bien, qu'est-ce que cela fait, dis-je d'un air étonné ?

—Ce que cela fait, eric Mme Mirault, en se laissant choir sur son fauteuil; mais, malheureux nous serons treize à table! A ce cri Cecile se lève en s'appuyant fortement sur le clavier qui rend un son bizarre et pas harmonieux, Bijou hurle, son oreille est délicate et on vient de l'écorcher.

—Treize à table, reprend Mme Mirault, treize un jour de presen-

tation, cela nous presage les plus grands malheurs, la mort de l'un de nous pour la fin de l'année est certaine si nous ne parons à ce nombre fatal.

—Eh bien, voyons, madame, mettez deux personnes à une petite table.

—Mais qu'importe, nous n'en serons pas moins treize convives, reprend la belle maman; mon Dieu, inspirez-moi! au peu de temps qui me reste où trouver un quatorzième invité? Oh! misérable Ignace! et sans respect pour la frisure qui orne son front, elle promène dessus une main fébrile; encore deux seconds et elle sera coiffée comme Bijou; que lui importe ce nombre treize, ce nombre fatal qui ne pardonne pas, il la

fascine. Que faire, que faire? murmure-t-elle avec désespoir, six heures et demie, et l'on dîne à sept!

—Voyons, voyons, ne vous troublez pas comme ça; y a-t-il dans votre voisinage une personne que vous puissiez inviter à l'improviste?

—Non!  
—Avez-vous un ami ne demeurant pas trop loin, je saute dans une voiture, je lui explique le cas et je le ramène.

—Ah! que vous êtes bon, mon enfant, oh! oui, rendez-moi ce service, allez-vous en chez notre ami Bruns, il est réglé comme une pendule, il se met à table à sept heures et en habit, vu qu'il est anglais et très soumi à l'étiquette;

vous lui narrerez ce qui m'arrive. Soyez persuasif, charmant, et ramenez-le, dussiez vous employer la force. Il demeure, 12, faubourg Poissonnière.

—Mais s'il n'y était pas, que ferai-je?

—Eh bien! Eh bien, ramenez le premier ami que vous rencontrerez.

Je monte dans une voiture et me voilà en route pour le faubourg Poissonnière; je sonne — M. Bruns, dis-je à la servante.

—Il est souffrant, me répond cette fille.

—Mon Dieu, mademoiselle, je désirerais bien être reçu par M. Bruns, quoique je n'aie pas l'honneur d'être connu de lui, mais je viens de la part de Mme Mirault

qui attend un grand service de son obligeance.

—Je ne crois pas que Monsieur puisse vous recevoir; il a été très souffrant aujourd'hui, le médecin a ordonné un bain de deux heures, il vient seulement d'y entrer.

—Jo n'insiste plus, mademoiselle, ne lui parlez pas même de ma venue. Quand au service que réclamait Mme Mirault, c'était de venir dîner.

—Oh! monsieur, c'est impossible, le médecin a ordonné une diète absolue.

Jo descends quatre à quatre, me disant; où vais-je aller, il me faut absolument un dîneur! Je regarde ma montre; sept heures moins douze, je n'ai que bien juste le temps de rentrer, je prie tous les saints du paradis de faire passer sur le chemin un ami, une connaissance, quelqu'un de présentable; me voilà devant le Château-d'Eau rien, toujours rien, c'est à en devenir fou! Jo me dépito et trouve que ma belle-mère a bien des manies, mais il faut que je les respecte pour le moment; jo dis au cocher de ralentir, il me reste cinq minutes; le nez à la portière, jo dévisage tout le monde décidé à interpeller le premier passant venu, pourvu qu'il ait un habit. Pas le moindre habit à l'horizon; nous approchons de la place Royale, c'en est fait je rentre bredouille. Jo paie le cocher, il me fait attendre pour me rendre ma monnaie, j'inspecte toujours les passants mais sans espoir machinalement..... Je ne me trompe pas?... J'ai vu cette figure je viale quelque part?... Et il a un habit! sauvé! mon Dieu! sauvé! S'il ne veut pas me suivre, j'use de violence!... Jo me précipite à la rencontre d'un petit homme à la mine réjouie, très gros, très rouge, qui se balance en marchant d'un air très satisfait; il a un habit, une cravate blanche et pas de gants, ils doivent être dans sa poche, il est très présentable, et puis jo le connais certainement, j'ai vu cette tête-là sur les épaules de quelqu'un. Jo lui tends la main.

—Comment va-t-il? Mon Dieu que jo suis aise de vous rencontrer.

—Monsieur me fait beaucoup d'honneur, me répond le petit homme avec un accent provençal des plus prononcés. Avez-vous besoin de moi, parlez, j'ai ma trousse.

—C'est un médecin, me dis-je, se sera parfait!

Mon cher monsieur... Monsieur!

—Saint-Phart, pour vous servir.

—Oh oui!... Non, jo vais admirablement bien, j'ai un appétit d'enfer, et vous?

—Oh! moi, c'est effrayant! Jo suis la plus belle fourchette de Provence, où l'on mange bien pourtant, mais c'est égal, mon bon, ils ne me dégouttent pas!

—Ah! cher monsieur Saint-Phart, si vous vouliez me faire l'amitié de venir dîner avec moi, là, chez des amis intimes?

—Oh! monsieur, jo suis honoré et tout confus, c'est une bien

bonne marque d'estime que vous me donnoz là!... C'est que jo ne connais pas les personnes!...

—Ca ne fait rien du tout; présenté par moi vous verrez comme vous serez bien accueilli; vous êtes en habit, en cravate blanche, ça se trouve à merveille.

—Jo suis toujours vêtu ainsi, à cause de ma clientèle, qui devient de jour en jour plus grande et plus brillante. C'est grâce à votre ami, M. de Brémond, que j'ai pu arriver à me faire connaître.

—Ah! mais oui! c'est chez lui que jo vous ai rencontré; il y a longtemps que vous le soignez?

—Voilà deux ans, monsieur, et jo puis dire sans me vanter, qu'il me doit une belle chandelle; sans moi, il ne marcherait plus, jo vous l'atteste!

(La suite au prochain numéro)

## LE VRAI CANARD.

MONTREAL 16 AVRIL 1881.

### CONDITIONS :

L'abonnement pour un an est de 50 centins payable d'avance, pour 6 mois 25 centins.

Le *Vrai Canard* se vend 8 centins la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois

10 par cent de commission accordée aux agents pour les abonnements qu'ils nous feront parvenir.

Les frais de Poste sont à la charge des Editeurs. *Greenbacks* reçus au pair.

Adresse :  
H. BERTHELOT & Cie,  
Bureau : 25, RUE STE-THERESE  
En face de l'Hôtel du Canada  
Boite 2144 P. O. Montréal.

### DEPECHEs PAR LE CABLE.

(Service spécial du *Vrai Canard*)

Londres 15 avril 1881.

La nouvelle de la mort de Beaconsfield donnée par le *Times* est controvérsée. Le Docteur O. S. Coxis a quelque espoir de le sauver. Il lui a posé ce matin sur le nombril une *sirouenne* qui promet de magnifiques résultats.

Sto. Scholastique 15 avril 1881

L'hon M. Chapleau, premier ministre de la province de Québec accompagné d'un ami a passé quelques jours à Sto. Scholastique. Ces messieurs étaient les hôtes distingués du Scholastique Hall.

### DERRIERE LES RIDEAUX.

M. Coquardeau, un des piliers du Club Letellier rentre chez lui le samedi saint vers onze heures de la nuit. Sa femme lasse de l'attendre s'était couchée à dix heures. Madame Coquardeau est la fille d'un conservateur à tous crins et à chaque élection elle se consume en efforts impuissants pour lui faire donner son vote en faveur du candidat de son choix. M. Coquardeau ne s'endort jamais sans avoir entendu une homélie de la bouche de sa meilleure moitié. Samedi dernier, c'était très sérieux. A

point est-il couché que sa femme commence à l'apostropher :

—Une belle heure pour arriver à la maison! Jo suppose que tu as passé la soirée avec les vilains gabaux de tes connaissances. Des libéraux qui te fourrent toutes espèces d'idées croches dans la tête.

—Dieu merci, les amis que jo fréquente sont d'honnêtes gens, et pour le moins tout aussi respectable que ton père.

—Prétends-tu dire que mon père n'est pas un homme honnête?

—Ah! pour ça non. Ton père est un homme universellement estimé. Jo le respecte, mais jo ne partage pas ses opinions en politique. Ton père a reçu une bonne éducation, il aime la lecture, il s'abonne aux journaux, il se forme des idées à lui, mais moi jo prétends avoir ma façon libre de penser. Tu ne peux pas dire, femme que j'aie jamais commis un acte malhonnête dans ma vie.

—Non, vieux, jo sais que tu es un honnête homme, mais si tu voulais m'écouter, tu t'abonnerais à un bon journal et tu serais du même parti que les principaux citoyens de cette ville, tu serais considéré dans ton bureau et tu aurais plus de chance d'avancement. Tu as assez d'expérience, mon ami, pour savoir que les libéraux n'arrivent jamais à rien dans la province de Québec.

—Arrête un peu, M. Thibaudau, n'est-il pas devenu sénateur? c'est un rouge pourtant.

—Sénateur, tant que tu voudras, mais tu verras qu'il ne sera pas élu président de la St-Jean-Baptiste. Un homme qui n'est pas plus dévot que ça ce n'est pas un bon canadien.

—Mercier, lui, c'est encore un rouge. Il fait bien son chemin.

—Oui, mais il a commencé par être bleu. Il n'est pas bien rouge, car on a dit qu'il fait des Pâques.

—Il n'est pas le seul qui soit bon catholique dans le parti libéral.

—Quels sont les autres dans ton parti qui font leur religion? Nomme-m'en donc.

—Ah! ça serait trop long et je m'endors.

—Ah! tu t'endors c'est parce que tu vois que jo vais te parler de tes Pâques. Les fais-tu toi?

—Bédame, donne-moi le temps de m'y préparer. Tu m'en parleras demain, je m'endors.

—Tu ne dormiras pas. Le temps des pâques achève et les pâques que tu feras seront des pâques de renard.

—Dans tous les cas, j'aime mieux faire mes pâques à la quasi-moide que de les faire comme Langevin qui n'a pas encore rendu ses \$32,000 à Sir Hugh Allan.

—C'est ça défenda-toi sur les autres.

—Sénécal, encore un bon bleu, penses-tu qu'il ne sera pas en retard. S'il faut qu'il rende compte de son chemin de fer du Nord?

—Tu m'embêtes, je m'endors, on se reprendra de ça demain.

—Je ne m'endors plus moi. Et Chapleau..... Dansereau.....

Simon..... Tarte..... Pâquet..... Rancicot..... ça ce sont des gens qui ont de la contrition et le ferme propos.

—Laisse moi donc dormir.

Un silence.....

Le couple se met à ronfler.

### CORRESPONDANCE.

Mon chor *Vrai Canard*

Que jo serais heureux de te voir assister à une des séances de la cour des commissaires et magistrats du Village de Ste-Cunégonde, tu y verrais là assis sur le banc des juges un vieillard à la figure enfurcée, à l'œil demandant un lorgnon, au cou rotordu par les efforts de la puissance de son cerveau, écoutant tout ce qui se dit sans y rien comprendre, et rondant finalement un jugement conçu en ses termes "Eh ben! j'vas vous dire après avoir entendu tout ce que vous dites, la cour prend sur elle de prendre la cause en délibéré pour aller aux informations, et j'rends jugement aujourd'hui seulement que pour les frais;" Jo dois te faire remarquer, mon cher *Vrai Canard*, que dans certaines causes ce digne magistrat qui a été créé comme tel, après avoir passé un scrupuleux et minutieux examen devant un de ses confrères à la barbe blonde rend aussi jugement en ces termes : "La cour donne jugement pour le montant, mais prend la cause en délibéré jusqu'à vendredi prochain," ou au autrement, "j'condamne c'tom-mè-là à deux mois d'amende ou à vingt piastres de prison aux travaux forcés," en ajoutant, "si vous êtes pas content de ce jugement allez ailleurs." Un ami me prie de te faire remarquer que cet intelligent fonctionnaire n'a pas encore appris à lire ni à écrire mais il se propose de suivre les classes du soir l'hiver prochain chez son ami D...

En te serrant la patte

UN AMI DU PROGRES.

Ste. Cunégonde 11 avril 1881.

### NOUVELLES DE SOREL.

Dépêches spéciales au *Vrai Canard*

La vache de M. A..., voiturier est vèlée.

Titron, chien de M. J. A. Chénervet a passé de vie à trépas.

Marceline, la chatte bien-aimée de M. Ernest R... est morte. Elle laisse quatre beaux petits chats inconsolables. M. R... est triste et abattu depuis cet événement tragique.

La chienne à Roch a eu mal au ventre la semaine dernière. Elle prend du mieux.

P'tit Prisque est arrivé de la *State*. Il parle encore français.

John G... n'ayant plus d'ongles aux doigts, en est réduit à se ronger les ongles des orteils.

Oscar L... a ôté sa veste rouge. Il prétend que c'est dangereux,

quand juchés dans un arbre, on regarde battre les coqs.

Jules C... vient d'achoter pour \$150.00 de gomme afin de traiter ses amis le jour de Pâques.

Le nez de Charles D... s'est allongé de un pouce et dix lignes depuis qu'il fait le reconsement. Ah! quel nez!

IXE.

O MA SUC!

O Canada! mon pays mes mœurs! E-t-il possible d'en croire la rumeur!!!

L'hon. M. Ouimet laisserait le département de l'éducation pour être remplacé par..... L'encre fige dans notre plume avant de tracer le nom de son successeur. Nous vous le donnons en mille...

—L'hon. M. Chauveau?  
—Vous n'y êtes pas.  
—M. Monpélit qui a fait tant d'ouvrages précieux pour l'éducation?

—Encore moins.  
—Allons donc, c'est M. Oscar Dunn?

—Jetez votre langue aux black and tan.

—Qui donc enfin?

—Eh! bien, nous ne vous laisserons pas languir. C'est le principal.

—De l'Ecole Normale!

—Non, de l'Ecole du Plateau à Montréal.

—Chocking! Mais ce serait aussi bien de nommer Domme. Comment! un homme qui ne connaît pas seulement l'origine du gerondif en dum.

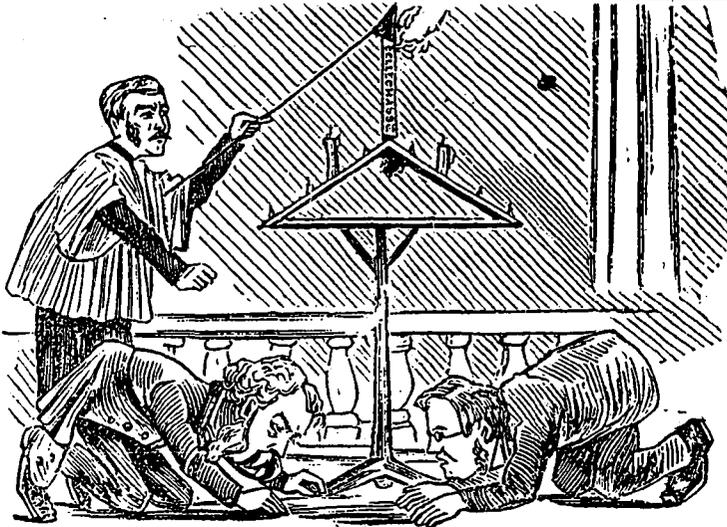
C'est comme ça, dans la province de Québec. L'éducation de nos enfants est arrangée de manière à produire de fameux savants.

UNE CAROTTE MAL TIREE.

Un étudiant en droit de Montréal fils d'un marchand à l'aise dans un de nos districts ruraux, histoire de faire la noce avec ses copins pendant un couple de jours, adressa à son père une épître touchante dans laquelle il lui disait qu'il était doué sur son lit de douleur par une toux opiniâtre réquerant les soins d'un médecin en renom. Il lui fallait au moins une dizaine de piastres pour se procurer les médicaments et les soins du docteur.

Trois jours après l'envoi de cette lettre l'étudiant qui était sain comme une rave reçut par express un paquet assez volumineux contenant une jarre de moutarde de Durham, une douzaine de morceaux de toiles pour des emplâtres, et une lettre lui disant de prendre beaucoup de précautions et de ne pas se fier aux médecins. Il n'y avait rien comme un emplâtre sur l'estomac pour guérir un mauvais rhume.

Le ciel ne bénit jamais les mauvais agents du *Vrai Canard*. Il nous fait plaisir d'apprendre que le chien de Saviat a la gourme depuis que Blouin a ouvert l'Albion et que Poulin prend le coin,



LES TÈNEBRES

L'Enfant de chœur Amyot éteint le dernier cierge. Blake et Joly bnisent la torré.

La tête du ménage.

L'homme a beau faire, la femme aura toujours l'avantage sur lui dans le ménage. Topnody avait cru le contraire l'autre jour et fatigué d'être moné par le bout du nez par son acariâtre moitié, il conçut l'héroïque résolution de prendre le commandement de la maison et d'en être le bête à l'avenir. Aussi en entrant le midi, encore tout excité par la querelle du matin, il appela impérieusement Mme Topnody. Celle-ci sortit de la cuisine, le visage trempé de sueur, dont une goutte perlait au bout de son nez, la tête entourée d'une lavette, un rouleau à pâte à la main et répondit d'un ton peu aimable.

—Eh! qu'est-ce qu'il faut?  
Topnody se sentit faiblir, mais il prit courage:

—Madame Topnody, j'veux que vous sachiez, madame, et il se frappa la poitrine dramatiquement, que je suis l'ingénieur de cet établissement.

—Oh! vous l'êtes, n'est-ce pas? Eh bien, Topnody, je veux que vous sachiez, et elle lança un regard terrifiant, que moi je suis la bouilloire qui va crever et lancer l'ingénieur au milieu du fleuve. Entendez-vous la vapeur qui s'échappe, Topnody?

Le malheureux entendit parfaitement et comprit qu'il valait mieux se soumettre et offrir de se rendre utile dans le ménage.

Il y eut aussi il n'y a pas très longtemps, un mari, tracassier de sa nature, qui reçut une bonne leçon. Il prenait plaisir à tourmenter sa femme à tout propos et un soir, pendant les froids de décembre, sa victime étant allée faire la veillée chez sa voisine, il se coucha de bonne heure et refusa de la laisser entrer en disant qu'il ne la connaissait pas, que ce ne pouvait être sa femme, car elle ne rentrait jamais si tard. La malheureuse grelottant de froid, menaçait d'aller se noyer et l'inhumain lui répondit:

—Vae-y, si ça te plaît.  
Alors elle prit une grosse pierre la laissa tomber dans le puits et

revint précipitamment se cacher près de la porte. En entendant ce bruit, le mari crut que sa femme se noyait et, sans prendre le temps de passer son indispensable, courut de hors dans son léger costume de nuit. On devine le reste. Madame entra, ferma la porte, et ce fut au tour du mari de supplier pour entrer. Le froid était vif, le pauvre diable dut geler pendant un quart d'heure avant qu'elle lui ouvrit et il regagna tout penaud ses chaudes couvertures.

Les dix commandements de la tempérance:

- 1 Point de liqueur tu ne prendras Pour t'enivrer honteusement.
- 2 Et toujours tu t'en abstiendras Si tu veux vivre longuement.
- 3 Si l'on t'en offre, tu diras Merci, car je suis tempérant.
- 4 S'il t'en fallait, tu la prendras, Comme remède seulonient.
- 5 Dans les auberges tu n'iras Que s'il le faut absolument.
- 6 Jamais tu n'autoriseras Leur funeste établissement.
- 7 Ou plutôt tu les combattras Tant que tu peux, légalement.
- 8 Les ivrognes tu sauveras, Pour Dieu, de leur égarement.
- 9 La tempérance tu prêcheras Pour ton exemple constamment.
- 10 Ce faisant, tu mériteras D'être heureux éternellement.

Il est très heureux que l'assassinat du Czar ait eu lieu à St. Petersbourg et non pas sur un train de chemin de fer entre cette dernière ville et Moscou, par exemple entre les villages de Karaskonskoiecharkowleskonsk et de Somolotchikatskobeltikow parée que les cables transatlantiques se seraient cassés avant de tous transmettre ces noms-là.

L'échevin Jeannotte et M. Leblanc qui ont tous deux posé leur candidature dans le comté de L'Assomption, pour remplacer le député fédéral M. Hurteau nommé

préfet du pénitencier de St-Vincent de Paul, sont tous deux malades et incapables de vaquer à leurs occupations ordinaires. On saura qui a été le plus malade des deux après le vote dans quelques semaines.

Lorsque le tunnel sera construit entre Montréal et Longueuil on devra passer une loi obligeant les compagnies de chemins de fer d'éclairer les wagons à passagers lorsqu'ils passeront dans cette voie souterraine. L'expérience nous apprend que deux amoureux ne peuvent faire une longue course dans un tunnel sans que le chapeau de la jeune fille ne soit mis en charpie comme s'il était frappé par la foudre.

POURQUOI ALLER CHEZ

E. A. MARTINEAU

C'est parce qu'il a des assortiments les plus considérables et a meilleur marché de Tapis,eries nouvelles à Montréal.

En gros et en détail.

257 —Rue ST JOSEPH— 257

RÉBUS No. 2



L'explication au prochain numéro.

Explication du dernier Rébus. Les officiers portent des pompons.

MESDAMES,

Voulez-vous avoir un beau chapeau? Vous plait-il d'avoir de magnifiques plumes, fleurs, rubans, dentelles, enfin désirez-vous être coiffé à la mode? Ne manquez pas de vous rendre chez GRAVEL & THIBAUT, là, vous trouverez tout ce dont vous aurez besoin. Rappelez-vous que la coiffure est le complément de la toilette d'une dame et qu'elle n'est réellement bien coiffée qu'autant que son chapeau a cette tournure, cette forme, cette élégance que savent si bien leur donner les modistes de chez Gravel et Thibault 587 rue Ste Catherine.

N. B.—Mlle Ducloux chargée de la direction du département des modes, aidée de Mlle Dubé et de plusieurs autres modistes recevront avec empressement et politesse les dames qui voudront bien leur confier leur chapeau.

Il nous fait plaisir aussi d'attirer l'attention des messieurs sur notre département de Tweed dont les qualités et les bas prix défient toute concurrence.

Un américain contait l'autre jour l'anecdote suivante :

"Un Anglais et un Français devaient se battre en duel au pistolet. Afin d'avoir une meilleure chance de se manquer, ils devaient se rencontrer dans une chambre obscure. L'anglais tira son arme dans le haut de la cheminée et à sa grande surprise il fit tomber le Français. Lorsque je conte cette histoire à Paris je mets l'Anglais dans le haut de la cheminée."

Le *Vrai Canard* vaudra-t-il être assez bon de dire au public si un charretier qui n'a ni licence ni numéro a le droit de prendre des passagers à la Station du Mile-End et de les conduire au centre de Montréal, au détriment des charretiers licenciés, aussi si son absence de licence lui donne le droit d'insulter ceux qui ne veulent pas se servir de lui ?

Un voyageur.

\* \*\*

Un industriel de New-Yorkais annonce au public qu'il vient de découvrir un "savon invisible."

Cette fois le *go ahead* américain a été devancé par le Canadien. Depuis un temps immémorial, un échevin de cette ville n'en emploie pas d'autre dans ses rares ablutions. C'est aussi avec ce savon que Dom fait laver ses enfants.

Le professeur Couture prétend que la musique n'a aucun secret pour lui mais nous pouvons l'embarrasser en lui posant la question suivante : Lorsqu'un homme en dormant ronfle dans deux octaves de manière à réveiller tous les habitants d'une maison, fuit-il de la musique vocale ou de la musique instrumentale ?

R. S. V. P.

\* \*\*

Un statisticien anglais vient d'exposer ses recherches, relativement à l'influence du mariage sur la longévité humaine.

Il résulte de ces précieuses recherches que dans la période principale de la vie, il meurt, d'une part, beaucoup plus de célibataires que d'hommes mariés; mais que, d'autre part, il meurt dans le même temps beaucoup moins de filles que de femmes mariées.

D'où il ressort clair comme le jour, que pour vivre longtemps, il est indispensable que les hommes se marient et que les femmes restent filles.

Arrangez cela comme vous pourrez.

En vérité, la statistique est une belle chose.

**HOTEL BEAULIEU**  
ST-JEROME.

L'hôtel le plus spacieux, le plus confortable et le mieux situé. Près de la gare. Table de première classe. Vins et liqueurs de choix. Prix très modérés.

LS. BEAULIEU.  
Montréal 10 avril 1881.

**ENCORE LE ZOULOU.**— Le célèbre fusil de chasse appelé le Zoulu qui ne coûte que \$5 se vend chez A. Bonneville No. 227 rue Notre-Dame, en attendant le déménagement au No. 236 de la même rue. Au mois de mai M. A. Bonneville, le champion de nos tireurs, compte ouvrir la plus belle salle de tir de la Puissance-Tir à la carabine, au pistolet, etc.

Au restaurant :

Un client fait une observation au garçon, qui s'emporte, et manifeste des velléités d'impertinence.

— Voyons, garçon, reprend le client avec un grand calme... modérez-vous ! Qui sait ce que l'avenir vous réserve ? Vous serez peut-être consommateur un jour

**HOTEL ALBION.**  
Rue du PALAIS  
QUEBEC.

Il nous semble qu'une fée a passé à Québec et que d'un coup de baguette elle a fait subir une métamorphose complète à l'ancien Hôtel Albion. Cet établissement paraît reprendre aujourd'hui son ancienne splendeur. L'intérieur a été complètement restauré, une main artistique a fait les décorations; tout y est marqué au coin du bon goût. Toutes les chambres sont fraîches, aérées et meublées avec élégance. Rien n'a été épargné pour donner le confort aux voyageurs. La cuisine est excellente et le menu de chaque repas peut soutenir une comparaison avantageuse avec celui des premiers hôtels de la Puissance. Pour faire connaître le nouvel établissement et se créer une clientèle le propriétaire chargera les prix les plus modiques pour la première année. Des omnibus recouvriront les voyageurs à l'arrivée des trains et des vapeurs.

L. M. BLOUIN.  
Propriétaire.

**MARCHÉ DE PAQUES.**

N'oubliez pas de visiter l'étal de Charles Meunier qui offre aujourd'hui en vente les viandes les plus riches qu'il ait pu trouver pour la circonstance.

AGNEAUX de Printemps,

JAMBONS de Toronto,

Légumes, Laitues fraîches, primeurs de la Saison.

On trouvera là tout ce qu'il faudra pour constituer les meilleurs repas de Pâques.

Toutes les viandes sont garanties fraîches et de première qualité. Prix modérés.

Une Epicerie de première classe est attachée à l'établissement. Venez ici avant d'aller ailleurs, nous vous garantissons satisfaction.

CHAS. MEUNIER

Rue Craig coin de la Côte St. Lambert.

**DEMENAGEMENT.**

L. C. De TONNANCOUR.  
MARCHAND-TAILLEUR.

vient de quitter son ancien établissement pour ouvrir un magnifique établissement au No. 119 rue Notre-Dame. Il tiendra toujours en mains un assortiment considérable de tweeds écossais, français et canadiens, dans les plus beaux patrons. Il donnera toujours comme par le passé une stricte attention à toutes les commandes.

Le public est invité à venir visiter l'établissement et juger par lui-même de la qualité et de la beauté de ses étoffes.

**PEINTURE CAOUTCHOUC LUSTREE.**



à l'épreuve du feu et de l'eau PATENTE, qui a obtenu le diplôme à l'Exposition de 1880

Couleur Rouge, Noir, Bruno \$1. par gallon mesure imp.

Un gal. couvrira une superficie de 150 pieds sur le bardau et 400 pieds sur la toile et 1<sup>er</sup> fer blanc. Couleurs rose, jaune, drap, en autres nuances vales \$1-80 par gal mesure imp. un gal couvrira une superficie de 500 p. Peinture garantie, si l'acheteur n'est pas satisfait son argent est remboursé.

A. A. WILSON & CIE.

Coin de la Place Jacques-Cartier et de la rue St-Paul

**GRANDE LOTERIE**

AU MAGASIN DE CHAUSSURES.  
60 RUE ST-JOSEPH 60  
MONTREAL

Vu l'encouragement libéral reçu jusqu'à aujourd'hui, le propriétaire a décidé de donner au public une grande chance qui se soit amais vu dans le commerce de chaussures.

Tout acheteur d'une paire de Chaussures recevra une carte pour le grand tirage qui aura lieu le 23 MAI. Le No. gagnant aura droit à une paire de Chaussures à son choix. Le No. du gagnant sera annoncé le 28 Mai dans le *Star*, le *Patrie* et le *Vrai Canard*. Spécialité, réparages et ouvrages de pratiques. Toujours garantis.

PAQUES.— Le *Vrai Canard* qui est devenu maigre par son long jeune compte se décarner un peu croche de Jour de Pâques, il sait où aller pour trouver les éléments d'un repas succulent. C'est chez Jos. B. Giguère No. 442, rue St. Joseph, coin de la rue Versuille où il achètera à bon marché ce qu'il y a de mieux en fait de jambons, de conserve alimentaires, Vin de Cécile, et des confitures aux fraises, aux framboises, aux pêches etc. confitures faites dans le pays.

**ILE GROSBOIS.**

Le sousigné s'est assuré le privilège d'ouvrir des jeux, salles de rafraichissements, tir, etc, dans l'Ile Grosbois pour la saison de 1881. Les personnes qui désirent avoir ces privilèges devront s'adresser entre midi et une heure à

F. McLEISH,  
219 rue St-Paul, Montréal.

**AU GRAND MAGASIN D'UN SEUL PRIX.**

Allez chez Jordan, Thibeaudeau & Cie, pour vos Etoffes à robe, vous aurez une Etoffe à robe de bonne valeur pour 84c la verge. Allez chez Jordan, Thibeaudeau & Cie pour vos Indiennes, vous aurez une Indienne de bonne qualité pour 8c la verge. Allez chez Jordan, Thibeaudeau & Cie, pour vos Cotons blancs, vous aurez un Coton blanc de bien bonne qualité pour 8c la verge. Allez chez Jordan, Thibeaudeau & Cie, pour vos Cashmères noirs, vous aurez un cashmere noir de bien bonne valeur pour 30c la verge. Allez chez Jordan, Thibeaudeau & Cie, pour vos Persian Cord noir, vous aurez un Persian Cord noir de qualité supérieure pour 20c la verge. Rappelez-vous de la place 289 rue St-Laurent, 2ème porte de la rue Mignonne.

**LE CRABBLE de L'ELEGANCE**

C'est bien simple à dire, c'est de porter un chapeau acheté chez Véronique & Lefrançois, No. 614 rue Ste-Catherine. Il n'y a pas une place à Montréal où l'on puisse acheter à meilleur marché un chapeau de soie ou de feutre à la dernière mode de Paris, de Londres ou de New-York. Qu'on se le dise.

**ROMANCES NOUVELLE**

Et la lampe ne brûlait plus.....30c  
(Chantée avec un immense succès par M. Dudley au Théâtre Royal.  
Si vous aimez — chansonnette.....30 cts.  
(Chantée au concert de l'Hopital Notre-Dame)

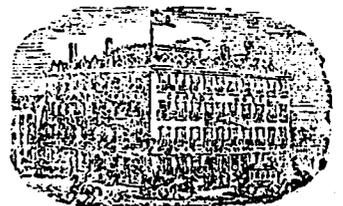
Publié par  
**ERNEST LA VIGNE,**  
237, rue Notre-Dame,

Expédiée franco sur réception du prix marqué, (en timbres-postes de 1 ou 3 centimes).

**GALERIE ST-LAURENT.** — No. 18 rue St. Laurent. Dans cet galerie populaire où l'on n'emploie que des artistes du première classe. On peut obtenir des PORTRAITS CABINETS pour \$3. la douzaine. Des portraits-cartes pour \$1. la douzaine. Ces photographies sont retouchées, et finies artistiquement à la satisfaction du client qui aura une épreuve avant de recevoir sa commande.

H. LARIN.  
No. 18 rue St. Laurent

**Hotel du Canada.**



RUE ST. GABRIEL, Montréal.  
Mme. SAUCIER, Prop.